

Brève communication

## Le Gomphe à pattes jaunes *Stylurus flavipes*, nouvelle espèce pour le département de la Gironde (Odonata : Gomphidae)

Par Thibaut RIVIÈRE

10, rue de la Petite Plaine, F-37230 Fondettes ; river.thibaut@gmail.com

Reçu le 9 août 2017 / Revu et accepté le 2 juillet 2019

Le 21 juillet 2016, j'ai réalisé des prospections entomologiques « à l'avancé » sur une friche industrielle, non loin du Parc Floral de la commune de Bordeaux, à moins de 100 m de la Garonne, en rive gauche (44,89942 N ; 0,54536°O). Ce milieu ouvert, ancien site d'enfouissement progressivement revégétalisé, s'avère favorable notamment pour les Odonates en phase de maturation. J'ai observé un Gomphe assez grand par rapport aux autres Gomphes connus du secteur. La détermination s'est faite aux jumelles d'après les critères suivants : (i) yeux bleu-verdâtre, (ii) pattes à dominance jaune, (iii) abdomen fin mais très élargi sur S8 et S9, (iv) crête médiodorsale jaune, vue du dessus, faisant jonction avec la ligne jaune antérieure, représentant un T jaune, et surtout (v) bande antéhumérale jaune-vert continue jusqu'à la jonction des pattes et bande métapleurale rectiligne (WENDLER A. & NUB J.-H., 1997. *Guide d'identification des libellules de France, d'Europe septentrionale et centrale*. SfO, Bois d'Arcy, 130 pp ; DIJKSTRA, K.-D. B., 2007 : *Guide des libellules de France et d'Europe*. Delachaux et Niestlé, Paris, 320 pp) ; il s'agissait d'un Gomphe à pattes jaunes *Stylurus flavipes* (Charpentier, 1825). Plusieurs clichés ont été réalisés tout en s'approchant progressivement de l'individu afin de témoigner de mon observation (Fig. 1). En consultant les données de la région (<https://www.faune-aquitaine.org/> ; Conservatoire d'espaces naturels d'Aquitaine [Gilles Bailleux, com. pers.]), il est apparu qu'il s'agissait de la première donnée départementale pour l'espèce mais aussi pour la Garonne.

La Garonne est un grand fleuve au cours lent, présentant des faciès à substrats fins, riches en matière organique, dans lesquels la larve s'enfouit peu profondément. Ceci s'avère être le type d'habitat que l'espèce recherche pour réaliser son cycle biologique (Plan national d'actions en faveur des Odonates. *Office pour les insectes et leur environnement / Société Française d'Odonatologie*. Ministère de l'Ecologie, de l'Energie, du Développement durable et de la Mer. 170 p.). Par ailleurs, la date d'observation coïncide avec la période d'émergence (juin-juillet chez cette espèce). Une première hypothèse est que cet individu appartienne à une nouvelle population en France qui aurait été fondée par des individus en provenance d'une zone où l'espèce a une dynamique positive (vallée de la Loire, la Vienne amont ou bassin de l'Adour où l'espèce a été découverte récemment). Une colonisation aurait pu se faire progressivement par le sud, le bassin de l'Adour étant la zone de reproduction connue la plus proche (ca. 100 km) ; moins probablement par le nord, la population de Vienne amont étant plus éloignée (ca. 160 km). Dans ce cas, d'autres observations à proximité de Bordeaux ou entre ces populations sont à venir.

Une autre hypothèse serait qu'il s'agisse d'un individu erratique. Les adultes possèdent une forte capacité de dispersion après une courte phase de maturation dans les milieux ouverts à proximité du site d'émergence. Leurs déplacements s'effectuent ensuite principalement au-dessus de l'eau. Au cours de la phase de maturation sexuelle, les mâles peuvent s'éloigner du site d'émergence de plusieurs dizaines de kilomètres avec un maximum observé de 25 km. (INPN, 2017 : *Gomphus flavipes* (Charpentier 1825). [https://inpn.mnhn.fr/fichesEspece/Gomphus%20flavipes-65236\\_avril2013.pdf](https://inpn.mnhn.fr/fichesEspece/Gomphus%20flavipes-65236_avril2013.pdf) ; consulté le 09/08/2017). Cette information concernant la dispersion de l'espèce indique qu'un individu aurait alors fait au moins une centaine de kilomètres depuis son site d'émergence, en prenant en compte la localisation des populations déjà connues les plus proches. Cette hypothèse semble alors peu probable.

Afin de confirmer la première hypothèse, des recherches d'exuvies aux périodes favorables (de juin à septembre) sur les abords de la Garonne seraient nécessaires pour prouver la reproduction de l'espèce au sein de ce bassin versant.



Figure 1. Gomphe à pattes jaunes *Stylurus flavipes*, nouvelle espèce pour la Gironde (© T. Rivière ; 21/07/2016).

---